



Retrouvez-nous sur www.orne.fr

L'Orne Magazine

Juin 2016 104



Jardin François : les couleurs de saison
PAGE 14
G6, nouvelle "coutume" normande
PAGE 10
Fauchage raisonné
PAGE 12



YSCO, le palais des glaces

PAGES 16-17



HISTOIRE
Ces Ornaïes aux sources du Canada
PAGES 22-23



CULTURE
Petites cités de caractère
PAGES 20-21

Anticiper pour dessiner le futur !



© Jean-Michel Leigny

ALAIN LAMBERT

ancien ministre
président du Conseil départemental
de l'Orne

Ce XXI^e siècle démarre en trombe, nos pratiques, nos vies, sont chamboulées quotidiennement. De nouveaux risques, de nouvelles formes de concurrence, de nouveaux défis se dressent devant nous chaque jour.

La révolution du numérique impacte tous les secteurs d'activité, transformant tout notre environnement. Devons-nous avoir peur ? Ou au contraire, devons-nous nous impliquer et choisir nous-mêmes notre destin ? C'est à cette belle ambition que je vous convie tous.

Un exemple : créée en 2015, sous l'impulsion de notre Conseil départemental, la starTech61school forme de jeunes talents (décrocheurs du système scolaire mais passionnés de high-tech), catalyseurs de la transformation numérique des entreprises, notamment ornaises. Ce numérique est le gisement de croissance et

de compétitivité pour ce siècle qui commence. Avec starTech Normandy, le pôle de l'innovation départementale et starTech61, lieu dédié à l'innovation et à l'entrepreneuriat, notre Département s'est positionné en pôle d'excellence du numérique.

Dans cette dynamique, l'innovation est la règle incontournable. Le G6 – qui regroupe les présidents des cinq départements normands et de la région Normandie – s'est fixé la volonté de mener des politiques d'accompagnement optimales, fécondes, concrètes au bénéfice des citoyens.

De la petite enfance aux personnes âgées dépendantes, en passant par l'aménagement du territoire, l'action collective à laquelle nous croyons repose sur une dynamique du travail collaboratif, de la solidarité, d'une intelligence collective avec des partenariats forts. Le « nous » devient plus fort que le « quant à soi » pour trouver, ensemble, des solutions d'avenir pour tous.

Bien fidèlement.



Retrouvez-nous sur www.orne.fr



11 Agriculteur et pompier



18 Ils roulent au solidaire



26 Camel Zekri : guitariste sans frontière

En mouvement

3 et 4 > Tous Ornaï

Thomas Dumesnil, Sunrun Films, Gilles Frénée, Assoc'Tom'Art

5 à 9 > L'actu

Cyclos, Tourisme et handicap, Pôle d'excellence du numérique, starTech61school, École supérieure du numérique, ViaTrajectoire, E-xperTIC, Première moto de l'histoire, Elles de l'Orne, Randos 61, Carte de transport scolaire, Hastings...

10 à 11 > Horizon 61

- G6 : la nouvelle "coutume normande"
- Agriculteur et pompier, c'est possible
- Haras National du Pin : le cheval remis en selle

12 à 13 > Services

- Fauchage raisonné et zéro pesticide
- Bénévole assuré, résidents rassurés

Rendez-vous

14 > Balades

- Explosion de couleurs au Jardin Français



- Sur les traces de Néandertal

15 > Livraisons

- CD, livres...

Magazine

16 à 17 > Entreprises

YSCO, le palais des glaces

18 à 19 > Transports

Ils roulent au solidaire

20 à 21 > Culture

L'art investit les "Petites Cités de Caractère"

22 à 23 > Histoire

Ces Ornaï aux sources du Canada

24 à 25 > Entreprises

Bagster vise la planète moto



Flashez sur la griffe de l'Orne



Thomas Dumesnil Clochette, une fée en or



« **ELLE SAVAIT QUE C'ÉTAIT SON JOUR** », assure Thomas Dumesnil, encore ému. L'éleveur à la tête d'un cheptel de race normande à Rouellé (près de Domfront) est fier de Clochette, 9 ans et 800 kg. Après avoir trusté les secondes places lors des trois précédents Salons de l'agriculture de Paris, elle a finalement raflé toutes les récompenses en février, au dernier Salon : meilleure laitière, meilleure mamelle adulte et grande championne. « *C'est le sommet pour un éleveur. Jamais une vache n'avait remporté tous ces prix.* » La doyenne sur le ring du Salon de l'agriculture a gagné au nez et à la corne des jeunettes. Clochette a reçu ses prix, entourée des autres éleveurs de Normandes venus fêter le titre. « *C'était très fort* », se souvient Thomas Dumesnil. ■

▶ **En vidéo sur www.orne.fr**

Thomas Dumesnil nous parle de Clochette



Aurélien Réal / SUNRUN Films Ils se font leurs films

ILS ONT CHOISI LA CAMPAGNE ALENÇONNAISE POUR POSER LEURS CAMÉRAS. Aurélien Réal et son équipe (sept personnes au total) ont quitté Paris en 2013 pour créer leur société audiovisuelle dans l'Orne, loin des sentiers battus et d'un cinéma devenu trop formaté pour eux. SUNRUN Films produit des documentaires, des reportages, des films publicitaires ou d'entreprise, mais aussi ses propres longs-métrages. « *Nous sommes totalement indépendants, de la pré-production à la post-production et travaillons avec notre propre matériel et nos propres studios son et image* », explique le réalisateur. Même à l'international. L'an dernier, Nabil Ayouche a ainsi confié à l'équipe le making-of de son film, *Much Loved*. SUNRUN prépare actuellement la sortie de son premier long-métrage, *De l'autre côté du miroir*, entièrement écrit, tourné et monté dans le Département. Sortie en salle attendue avant la fin de l'année. ■



Aurélien Réal, réalisateur, accompagné d'une partie de l'équipe de SUNRUN Films : Lola Panigel, chargée de la communication et Lucia Diris, étalonneuse.

➤ D'INFOS sur www.sunrun-films.com



Gilles Frénée L'Accrovoile a le vent en poupe

LE PIED MARIN, LA TÊTE DANS LES NUAGES.

Passionné de voile, Gilles Frénée a d'abord navigué dans la culture et l'industrie avant d'accoster la création d'entreprise. Après Captain Pic, animation de modélisme naval, il crée l'Accrovoile, en 2010. Inspirée des trois-mâts d'antan et empruntant aux techniques de l'escalade, cette structure mobile et rapide à installer (3 h) invite le public à jouer aux apprentis matelots en grimpant jusqu'à 8m de haut en toute sécurité. « J'ai construit le premier à Damigny, devant le garage de ma sœur ! », sourit-il. Cinq ans après, la demande est si forte que Gilles Frénée en a construit deux autres et s'entoure de 6 à 7 saisonniers pour les installer sur une soixantaine d'événements par an. Le musée maritime de Greenwich, en Angleterre, lui en a même commandé un. Dans son atelier d'Arçonnay, au sud d'Alençon, où il s'est installé il y a deux ans, il travaille désormais sur une tour de siège médiévale... « pour se mettre dans la peau des chevaliers au temps des forteresses ». ■

 En vidéo sur www.orne.fr

Gilles Frénée présente son accrovoile.



L'Assoc'Tom'Art Leur festival détone

LE 29 AOÛT, LE 3^e CITHÉM FESTIVAL POURRAIT BATTRE ENCORE SES RECORDS D'AFFLUENCE À ALENÇON. Avec des arguments. Gratuit, il a l'originalité de croiser les genres sur la même affiche et en une seule journée. De 14h à 2h du matin, à la Halle aux Toiles, il accueillera des plasticiens, musiciens, photographes, comédiens et cinéastes, essentiellement ornaï. Au total, une soixantaine d'artistes et groupes. L'an passé, ce concept pluri-artistique a attiré 2 300 visiteurs.

Aux manettes, les bénévoles de L'Assoc'Tom'Art (photo) travaillent bien en amont au montage de l'opération, financée cette année à 25% par crowdfunding ⁽¹⁾. Parti en 2013 d'une Junior Association de lycéens, le Cithém détone... et décolle. ■



 D'INFOS sur www.cithemfestival.fr

⁽¹⁾ 61 donateurs sur une plateforme du Crédit Mutuel.

En vue

Boissy-Maugis a reçu la Coupe Challenge au 56^e concours des villes et villages fleuris et des maisons fleuries de l'Orne. 80 communes ornaises y participaient, 47 particuliers ont aussi été récompensés.

Trois artisans Stars et Métiers.

Le prix Stars et Métiers de la Banque Populaire de l'Ouest a été décerné à Pascal Olivier (SMA à Saint-Martin-des-Landes), Petra Danissen (Techni Graph Pub à Sarceaux) et Christophe Durand (peintre décorateur à Sarceaux).

Borney (Argentan), leader sur le marché des drapeaux, banderoles et mâts, vient d'investir dans deux machines « dernière génération », pour accroître la performance de la société dont les carnets de commande ne cessent de se garnir.

Claire Deslandes, 19 ans, est médaillée d'or aux Olympiades régionales des métiers. En formation complémentaire d'aide à domicile à l'Irsap (Institut régional des services à la personne), elle a obtenu la note de 18,38 et représentera la Normandie aux sélections nationales à Bordeaux.

Lilou Lemarinier est lauréate du prix Maupassant de la jeune nouvelle. Avec son texte *Moi Djamil*, l'élève de 4^e au collège René-Cassin d'Athis-Val-de-Rouvres a convaincu l'Association des membres de l'ordre des palmes académiques, organisatrice.

Elèves du lycée professionnel

Gabriel d'Argentan, Emery Pongo, Antoine Beacco, Clément Haie, Mathieu Poitrimol et Damien Woitrin sont 1^{er} prix du concours photo "Vive le bac pro !", catégorie production. Ils ont travaillé l'optique et le "light painting".

Chanoine et Chartrain en vedette à Essay.

Le Championnat et la coupe de France en rallycross ont tenu leurs promesses début mai sur le circuit d'Essay. En Supercar, l'Ornais d'adoption Fabien Chanoine, s'est largement imposé en finale. Laurent Chartrain a pris la seconde place.

Julien Jaouen a cosigné la bande originale du film "Ils sont partout", réalisé par Yvan Atall avec (entre autres) Benoît Poelvoorde, Valérie Bonneton et Dany Boon. L'Alençonnais, déjà auteur de la musique de Bis (avec Kad Merad et Franck Dubosc) poursuit une belle carrière pour le cinéma.

10 000 cyclos dans l'Orne en 2017

Du 30 juillet au 6 août 2017, se déroulera à Mortagne-au-Perche la 79^e édition de la semaine internationale de cyclotourisme. Le projet est porté par le comité de l'Orne de cyclotourisme qui a décidé de l'implantation du rassemblement à Mortagne. En 2011, la 73^e édition s'était déjà déroulée dans l'Orne à Flers. Il s'agit du plus grand rassemblement de cyclotouristes en Europe avec entre 10 000 et 13 000 participants. Le village fédéral sera installé sur le site du Carré du Perche à Mortagne. Les départs et les arrivées des parcours s'y feront chaque jour. En plus des circuits réservés aux cyclotouristes, des découvertes à thèmes à destination des accompagnants seront organisées chaque jour pour découvrir la région. ■



© danielo - Fotolia.com



Tourisme et Handicap : 60 sites labellisés

La saison touristique va démarrer et l'Orne s'apprête à accueillir tous ceux qui ont besoin de se ressourcer. Les personnes, qui ont des problèmes de vue, des difficultés à marcher ou à entendre n'ont pas été oubliées. Des aménagements, mis en œuvre pour les personnes handicapées, concernent également les personnes âgées. La marque Tourisme et Handicap délivre des informations fiables et pertinentes (moteur, visuel, auditif et mental) sur les équipements disponibles et sur l'accueil réservé. **5 394 sites ont été labellisés en France en 2015, dont 60 dans l'Orne** avec en majorité des hébergements touristiques et plus particulièrement des meublés labellisés Gîtes de France.

➕ D'INFOS sur http://www.ornetourisme.com/orne_normandie_accessible_a_tous_527.htm

Association des maires de l'Orne, Alain Lenormand succède à Alain Lambert

À la tête de l'Association des maires de l'Orne (AMO) depuis 1995, Alain Lambert a passé la main, le 18 avril. « Il y a un temps pour la conception, la réalisation, l'adaptation, l'optimisation et la transmission », a-t-il souligné. Alain Lenormand, maire de La Ferrière-Bochard, jusqu'alors premier vice-président de l'AMO, lui succède.

Quatre entreprises ornaises labellisées

Treize sociétés ont reçu les diplômes Normandie Qualité Tourisme. Quatre entreprises ornaises ont été labellisées : le restaurant Le Vieux Four à Villiers-sous-Mortagne ; l'hôtel Le Chapeau Rouge à Alençon ; l'hôtel-restaurant Auberge du Valburgeois à Sainte-Gauburge-Sainte-Colombe et La Manufacture Bohin à Saint-Sulpice-sur-Risle.

Un golf au cœur de l'hippodrome

Un « golf compact » (6 trous) au beau milieu de la piste de l'hippodrome d'Alençon ! Une idée de Cyrille Le Ponner, professeur de golf.

Le président de la Société des Courses, Alain Roussel, y voit là une bonne occasion de faire découvrir les installations à un autre public.

Une première en Normandie.



Trois formations à la starTech61school

Les personnes intéressées par l'école numérique starTech61school ont pu s'inscrire jusqu'au 20 juin. Leur dossier sera étudié avant une rentrée prévue en septembre-octobre 2016. Trois formations sont proposées : innovation par le design, responsable Internet et analyse de données.

CONTACT : Line Briard
briard.line@orne.fr - tél. 09 71 00 21 40

Un « Pôle d'excellence du numérique » en projet

Lors de la Commission permanente du Conseil départemental de l'Orne du 27 mai, **les élus ont décidé de lancer les études préliminaires sur la création de starTech Campus**, un « pôle d'excellence » dédié à la formation et à l'économie numérique. La structure prendrait place dans des bâtiments réhabilités et transformés sur le site du quartier Lyautey, à Alençon. Fort de cette riche expérience qu'ont constituée la création de starTech61school en 2015 et l'expertise active de starTech Normandy sur les innovations technologiques et leurs usages professionnels, le Conseil départemental a souhaité élargir son offre et créé un vaste ensemble dédié à la formation et à l'économie numérique. Ce lieu d'échange permanent offrirait aux étudiants et aux chefs d'entreprises, souvent créateurs de « startup », la possibilité de se côtoyer de façon collaborative. ■

Nouveautés de rentrée à l'École Supérieure du Numérique d'Alençon

Une rentrée riche en nouveautés s'annonce à l'ESNN, qui regroupe l'Institut Supérieur de Formation de Damigny (ISF) et starTech Normandy, avec le lancement d'une formation dédiée au webmarketing : assistant webmarketing – Bac+2 reconnu par l'État. L'enseignement de l'ESNN fait la part belle aux outils participatifs, avec une plateforme en ligne où tous les cours et des exercices sont disponibles 24h/24. Les autres diplômes : Bac + 3 spécialité Dématérialisation, Bac+2 - Technicien supérieur réseaux et Télécoms ; Développeur codeur Web, en collaboration avec Webforce 3 ; Bac+3/4 - Chef de projet en marketing Internet & conception de site. ■

CONTACT : Mylène Jaubert - tél. 2 33 80 87 50

+ D'INFOS. www.ecolesuperieuredunumerique.com

Pluie de récompenses au Salon de l'Agriculture



L'Orne a brillé lors du dernier Salon international de l'agriculture de Paris, en mars dernier. Les producteurs et éleveurs participant au concours général agricole sont revenus médaillés et avec des places d'honneur. Alain Lambert, président du Conseil départemental et Jean-Louis Belloche, président de la Chambre d'agriculture, leur ont rendu hommage en mai. Sur les 22 productions ornaises récompensées, trois ont décroché l'or en catégorie cidres artisanaux ou de marque, cidres de Normandie IGP et pommeau de Normandie AOC. Neuf autres productions ont été récompensées par une médaille d'argent et dix par le bronze. ■

L'Aigle plaide pour le sport féminin

Une opération de mise en avant du sport féminin aura lieu en septembre à L'Aigle. Elle repose sur plusieurs axes : **faciliter l'accès des femmes au sport**, le développement de leur représentativité dans les instances dirigeantes et l'encadrement des clubs, augmenter la visibilité du sport féminin et faire évoluer les a priori associant les femmes et le sport.

L'Eret présent dans quatre villes

L'Espace régional d'éducation thérapeutique (L'Eret), est présent à Alençon, Argentan, La Ferté-Macé et Flers. **Accompagnant les personnes atteintes de maladies cardiovasculaires, de diabète et d'obésité**, l'Eret met en place un programme personnalisé différent pour chaque patient.

+ D'INFOS. www.eretbn.org

Journées du patrimoine en septembre

L'Hôtel du Département ouvrira ses portes à l'occasion des Journées du patrimoine samedi 17 et dimanche 18 septembre.

Le Conseil départemental invite le public à découvrir ce haut lieu du patrimoine ornais, qui se situe dans l'ancien quartier militaire Lyautey. L'hémicycle, où siègent les conseillers départementaux, sera également ouvert.

+ D'INFOS. www.orne.fr



Maisons de retraite plus facile avec ViaTrajectoire

La coopération de l'Agence Régionale de Santé Normandie, des Conseils départementaux de l'Orne, de la Manche et du Calvados, et de l'URML de Normandie a permis de lancer ViaTrajectoire, un **service public gratuit, confidentiel et sécurisé pour la recherche et l'inscription en ligne dans les maisons de retraite**. Pour les familles et les personnes dépendantes, ce nouvel outil apporte un meilleur confort pour trouver, dans de meilleures conditions, un établissement EHPAD (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) et pour déposer des demandes d'inscription dans plusieurs de ces EHPAD en même temps. Le portail ViaTrajectoire contribue à faciliter la vie des personnes âgées et de leur famille : <https://trajectoire.sante-ra.fr/Trajectoire/Default.aspx>. ■

E-xperTIC : un jeu de prévention pour tous sur le numérique

Le Bureau Information Jeunesse lance **un jeu de prévention lié au numérique, jouable dès 10 ans**. Cinq thématiques allant des smartphones/tablettes aux sites Internet, en passant par les jeux vidéo, les e-mails et les réseaux sociaux y sont traitées. En équipes, les joueurs incarnent des serveurs informatiques et se posent des questions pour gagner des cartes avec lesquelles, en fin de partie, ils réalisent une frise chronologique où figurent des objets issus des technologies de l'information et de la communication. ■



+ D'INFOS sur www.bij-Orne.com ou sur www.e-xpertic.fr



Covoiturer, c'est l'été !

Le covoiturage a pris son rythme de croisière dans l'Orne. Beaucoup d'adeptes se retrouvent matin et soir pour effectuer principalement les trajets domicile-travail. Avec l'été, le covoiturage continue plus que jamais en s'inscrivant sur le site www.covoiturage.orne.fr



Les marchés de pays pour l'été

La saison 2016 des Marchés des producteurs de pays a démarré dans l'Orne. Tout au long de l'été, une soixantaine de producteurs animeront ces marchés dans dix communes. Une occasion de rencontrer des passionnés par leur travail et de goûter des produits locaux de qualité.

+ D'INFOS :
www.marches-producteurs.com/orne

Suisse normande territoire a 10 ans

Le réseau "Suisse normande territoire préservé" a été créé en 2005, à l'initiative du CPIE des Collines normandes et de la cdc du Bocage d'Athis, dans le sillage de la création du complexe touristique de la Roche d'Oëtre. Fort de 41 membres, ce réseau s'attache à promouvoir les prestations et produits locaux qu'il propose, tels l'hébergement, les produits du terroir, les loisirs... et à engager ses membres dans une démarche de développement durable à travers la signature d'une charte. Le dépliant de l'année 2016 propose des animations organisées dans les différentes structures telles que des stages bien-être, des randonnées à pied ou à cheval, des dégustations, du théâtre, des marchés du terroir, du canoë, etc.

+ D'INFOS :
www.suisseenormande.fr



La première moto de l'histoire exposée à Alençon

C'est un Ornaïs, Louis-Guillaume Perreaux, qui a imaginé en 1868 un vélocipède à vapeur considéré comme la première moto de l'histoire. Pour le bicentenaire de sa naissance, l'Hôtel du Département à Alençon accueillera tout l'été cette machine incroyable (26 juin - 2 octobre). Prêtée par le musée de Sceaux, elle sera le clou d'une exposition gratuite consacrée à l'inventeur né à Almenêches.

L'exposition « Perreaux, l'Ornaïs qui inventa la moto », organisée par le Conseil départemental, rendra hommage au père de cet engin révolutionnaire à travers plusieurs espaces. Elle a été conçue en collaboration avec l'Ornaïs Guy Rolland, auteur de l'ouvrage « Perreaux, la première moto de l'Histoire » (2015 éd. de l'Ornal). ■

Du 26 juin au 2 octobre 2016, à Alençon, Hôtel du Département (27 bd de Strasbourg). Ouverture du lundi au vendredi de 9h à 18h, les dimanches de 14h30 à 18h. Entrée libre.

+ D'INFOS : www.orne.fr



Les Elles de l'Orne reviennent

La deuxième édition des Elles de l'Orne, épreuve à allure libre (marche ou course) de 4,6 km, sera organisée le dimanche 9 octobre à Damigny (pôle universitaire) par le Conseil départemental de l'Orne et l'A3 Alençon. Cette course, dont le but est de sensibiliser les femmes à l'importance du dépistage du cancer du sein, a rencontré un vif succès l'an passé. Elle est réservée aux féminines à partir de 10 ans. Précisons que ce n'est pas une compétition, puisque l'essentiel est de participer. L'engagement est de 10 euros. Il comprend la fourniture d'un tee-shirt aux couleurs de l'événement, le ravitaillement ainsi que la somme de 5 euros versée au comité départemental de la Ligue contre le cancer. ■



INSCRIPTION EN LIGNE : www.lesellesdelorne.fr

Randos 61 : Une deuxième édition en marche

Les Ornais se sont donné rendez-vous samedi 28 et dimanche 29 mai pour participer à la **première fête de la randonnée, baptisée Randos 61**. Les nombreux promeneurs se sont ainsi croisés tout au long des 4 000 km de sentiers sillonnant les paysages de la Suisse normande, d'Ouche, du Bocage, du pays d'Age, du Perche.



Un passage à niveau sécurisé à Argentan

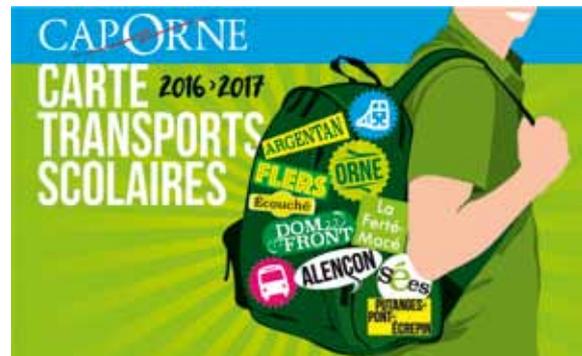
Le passage à niveau n°85, qui permet de franchir la ligne Le Mans-Mézidon sur la route départementale 958, doit être sécurisé.

Le Département est maître d'ouvrage des travaux routiers (voirie – avec aménagement de deux giratoires – et éclairage public), dont le coût est estimé à 1 M€, qu'il supporte à hauteur de 20%. Les travaux s'étaleront sur trois mois.

Les pompiers d'Alençon dans de nouveaux locaux
Le Service départemental d'incendie et de secours a fêté ses 70 ans le 16 juin dernier lors des portes ouvertes, organisées au Centre de secours d'Alençon. À cette occasion, Alain Lambert, président du Conseil départemental, Isabelle David, préfet et Didier Richard, chef du Corps départemental des Sapeurs Pompiers, ont inauguré les nouveaux locaux.

Un refuge SPA pour les chevaux
Le Grand Refuge SPA à Pervençères accueille chevaux, ânes et poneys. Les premières portes ouvertes de ce centre se sont déroulées en mai dernier. Ce refuge peut recevoir jusqu'à 250 équidés.

CONTACT : site du Grand Refuge, à Pervençères • 02 33 83 08 66
+ D'INFOS sur randrefugespa@gmail.com



Inscriptions pour la carte de transport scolaire

Pour l'année scolaire 2016/2017, l'inscription est possible sur : <https://transports.orne.fr/webusagers/>.

Attention, au-delà du 31 juillet, il y a 10 € de frais de dossier supplémentaires pour toute demande de renouvellement de carte sans changement d'établissement ou de domicile. Les familles qui sont dans l'obligation de faire leur demande par papier peuvent télécharger l'imprimé sur ce site. **Le montant de la participation familiale est de 90 € pour les élèves du secondaire et de 45 € pour ceux du primaire.**

À partir de cette rentrée, le titre provisoire de transport est supprimé. L'élève doit donc être en possession de sa carte le jour de la rentrée scolaire et à chaque montée dans le car. ■

Hastings... à Domfront



Domfront célébrera les samedi 6 et dimanche 7 août, **le 950^e anniversaire de la bataille d'Hastings** avec la troupe Histoire Normande et ses 80 combattants. **Le public assistera à des combats scénographiés.** Animations avec la Maisnie Hellequin et un maître Cirier.

Le programme : ouverture du site, les 6 et 7 août de 10h à 19h (tarifs : adultes 6 € - 10 €, les deux jours. Enfants moins de 12 ans : 4 € - 6 €, les deux jours, enfants moins de 5 ans gratuit. 20h : Le Festin de Guillaume (dîner), animé par Histoire Normande et la Maisnie Hellequin (musique) au Théâtre de Verdure, parc du Château, sur réservation à la Maison des Associations. ■

TÉL. : 02 33 38 56 66 (tarifs : adultes : 17 €, enfants de - de 12 ans : 12 €).

G6 : la nouvelle « coutume normande »

L'Orne et les quatre autres départements normands forment avec la nouvelle région Normandie un groupe appelé le « G6 ». Une façon originale de gouverner à l'échelle d'un vaste territoire.



De gauche à droite : Sébastien Lecornu (Eure), Philippe Bas (Manche), Hervé Morin (région Normandie), Pascal Martin (Seine-Maritime), Alain Lambert (Orne), Jean-Léonce Dupont (Calvados).

C'est nouveau et unique en France ! Depuis janvier dernier, les cinq présidents des départements normands, Philippe Bas pour la Manche, Jean-Léonce Dupont pour le Calvados, Alain Lambert pour l'Orne, Sébastien Lecornu pour l'Eure, Pascal Martin pour la Seine-Maritime, et Hervé Morin, président de la région Normandie, ont constitué un groupe entre collectivités locales qui se réunit régulièrement. Le rythme est pris et les réunions sont calées (5 à 6 par an) dans les agendas des six fondateurs du nouveau G6. Six comme les six institutions qui le constituent. « Nous sommes heureux de cette alliance des départements et de la région, qui va nous permettre ensemble de réaffirmer le pacte de confiance scellé au soir de l'élection régionale », ont déclaré les présidents le jour de

la naissance officielle du groupement. Au-delà de l'unité politique, c'est désormais une nouvelle façon de gouverner et d'agir à l'échelle de la nouvelle Normandie qui se met en marche. Avec comme objectif une recherche d'efficacité des politiques publiques locales.

Dans différents domaines, la volonté est de « contractualiser entre collectivités et non de se faire gouverner par décret. Pour cela, il faut un dialogue entre les exécutifs et que les administrations nous emboîtent le pas », souligne Alain Lambert, président du Conseil départemental. Nouveaux contrats avec les territoires, politique touristique, habitat et logement font partie des sujets de réflexion pour aboutir à plus de cohérence. Sur le plan économique, il a été décidé par le G6, pour ne pas porter préjudice aux entreprises, de

maintenir les dispositifs existants (aides directes aux TPE/PME) par les départements pour l'année 2016, avant de passer la main à la région, dans le cadre du nouveau schéma régional de développement économique. De même, des groupements d'achat pour des économies de gestion ont été validés à Alençon en avril dernier lors de la deuxième réunion du G6. Prochain rendez-vous, le 11 juillet. ■



En direct

© J.-M. Leigny



ALAIN LAMBERT, président du Conseil départemental

« Ce G6 marque la naissance d'une coutume normande pour développer le territoire de la Normandie avec encore plus d'efficacité. Elle est aussi née dans le but de simplifier la vie des Normands. Forts de notre propre lecture de la loi, nous réaffirmons que la liberté contractuelle est le fondement de toute initiative locale, le moteur de l'innovation et du développement au service des territoires et de leurs habitants. »

🔍 Pièces jointes

G5 puis G6

Depuis les dernières élections départementales de mars 2015, les cinq départements normands (Calvados, Eure, Manche, Orne et Seine-Maritime) ont décidé de travailler en commun. Le G5 est né en mai 2015 et s'est réuni trois fois. Dès le soir de l'élection d'Hervé Morin, le groupe s'est élargi à la région Normandie. Le G6, qui a donc succédé au G5, a tenu sa première réunion à Rouen le 22 janvier et la deuxième à Alençon le 22 avril.

Agriculteur et pompier, c'est possible

Concilier son engagement de sapeur-pompier volontaire et son métier d'agriculteur est désormais facilité grâce au service de remplacement mis en place dans l'Orne.

⊕ Pièces jointes

• L'Orne totalise 47 centres d'incendie et de secours.

90 sapeurs-pompiers professionnels et 1 350 sapeurs-pompiers volontaires. Environ 15 000 interventions sont comptabilisées chaque année.

• Plusieurs campagnes de recrutement

sont organisées chaque année sur le département : les prochaines se dérouleront les 1^{er} octobre et 1^{er} décembre 2016.



© David Commehchal

« Je suis agriculteur et veux devenir pompier bénévole mais je dois suivre une formation à la caserne, je fais comment ? » Parce que s'absenter de sa ferme est compliqué, qu'on soit dirigeant ou salarié agricole, une convention vient d'être signée entre différents partenaires⁽¹⁾ pour faciliter le suivi des activités de formation par les agriculteurs. Ils sont déjà une vingtaine à travers le Département à être sapeur-pompier volontaire. Il pourrait y en avoir beaucoup plus selon le Service départemental

d'incendie et de secours (SDIS) de l'Orne. Si ceux qui sont en place sont déjà formés, le texte est pensé pour les futurs candidats qui pourront ainsi être remplacés sur leur exploitation le temps des stages (23 jours sur trois ans).

« Les agriculteurs sont installés et travaillent sur leurs communes, ils peuvent être disponibles dans la journée », souligne le lieutenant Jean-Paul Lechevallier, chef du service promotion du volontariat au SDIS de l'Orne. On ne le sait pas toujours mais les sapeurs-pompiers

bénévoles représentent 93 % des effectifs et participent à plus de 86 % des interventions du SDIS. « Les sapeurs-pompiers volontaires sont notre trésor de guerre. Pour tous les candidats, nous faisons du sur-mesure pour leur faciliter leurs emplois du temps. Cette convention est vraiment un partenariat gagnant-gagnant », se félicite le lieutenant-colonel Marc Horeau, directeur départemental adjoint du SDIS. ■

⊕ D'INFOS :

Le centre de secours le plus proche ou le service promotion du volontariat au 02 33 81 35 16 / bdv@sdis61.fr

⁽¹⁾ La convention a été signée par Alain Lambert, président du Conseil d'administration du Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) de l'Orne ; le capitaine Dominique Groutel, président de l'Union départementale des sapeurs-pompiers de l'Orne ; Laurence Lubrun, présidente du Service de remplacement 61 ; et Daniel Leroyer, président de l'association Créaverdir du Crédit Mutuel.

Haras national du Pin : le cheval remis en selle

Nouveau départ pour le Haras national du Pin après l'installation d'une nouvelle gouvernance. De multiples travaux vont être lancés rapidement.



Les projets ne manquent pas au Haras national du Pin. Désormais Établissement public administratif (EPA), son conseil d'administration (constitué des représentants des collectivités territoriales, de l'État et du personnel), vient d'élire à l'unanimité Alain

Lambert président. Après différents aménagements pour les Jeux équestres mondiaux de 2014, de nouveaux chantiers sont en vue sur le vaste domaine de 1 000 hectares. Un pré-diagnostic foncier et immobilier du site a permis d'identifier et de prioriser les opérations de sauvegarde du patrimoine bâti. L'objectif est de traiter en premier lieu les points les plus urgents autour du château (assainissement, téléphonie, signalétique...). Le lancement des travaux est prévu en 2017. D'autres études pour le remplacement des équipements temporaires par des constructions pérennes (zone des Grands champs) et l'aménagement du parc du Haut-Bois vont être lancées. Par ailleurs, un ense-

ble de 6 à 8 tables de pique-nique et une aire de jeux sécurisée pour les jeunes enfants vont être implantés à l'ouest de la carrière de la Poste, dans une zone ombragée proche des aires de stationnement. Enfin, le permis de construire de la future École internationale du trot vient d'être déposé. En attendant la nomination d'un nouveau directeur, des contacts sont pris avec des partenaires privés pour relancer une dynamique sur le site. Côté saison sportive et culturelle 2016, elle débute dès ce mois de juin avec des événements majeurs (*lire ci-contre*). ■

TOUT LE PROGRAMME SUR : www.haras-national-du-pin.com

⊕ Pièces jointes

Les grands rendez-vous de l'été

• Du 23 au 26 juin,

grand concours complet d'équitation (sélection avant les JO de Rio avec les meilleurs couples français).

• Du 16 au 21 août :

grand complet USTICA (les meilleurs cavaliers internationaux sur la piste de cross des Jeux équestres mondiaux).

• Du 24 au 28 août :

concours d'attelage international.

• Une exposition tout l'été :

œuvres photographiques en lien avec le cheval, avec des artistes majeurs du XX^e siècle que sont Doisneau et Lartigue.

Les agents du service de gestion du réseau routier testent sur les bords de routes du Département un nouveau multiporteur muni d'une roto faucheuse et d'un bras d'épareuse.

⊕ Pièces jointes

97 collectivités ornaises labellisées

En 2006, le Conseil départemental de l'Orne et le Syndicat départemental de l'eau ont mis en place une charte d'entretien des espaces publics

pour inciter les communes à ne plus utiliser de produits pesticides. Objectifs : améliorer la qualité de l'eau à sa source, protéger les écosystèmes mais aussi la santé des hommes. 97 collectivités ornaises sont aujourd'hui signataires de la charte qui comporte trois niveaux d'engagement (niveau 1 : traiter mieux, niveau 2 : traiter moins, niveau 3 : ne plus traiter).

En septembre prochain, 10 nouvelles collectivités vont être labellisées.

En niveau 1 : Batilly, Beauchêne, Cerisy-Belle-Étoile, Occagnes, Randonnai, Saint-Mars-de-Réno, Saint-Pierre-du-Regard. En niveau 3 : Saires-la-Verrerie, Saint-Hilaire-le-Châtel et le domaine de Courboyer du Parc Naturel Régional du Perche.



Environnement

Fauchage raisonné et zéro pesticide

Le Conseil départemental entretient 5 800 kilomètres de bords de route. Depuis 2010, il n'utilise plus de produits phytosanitaires (pesticides). Ce fauchage raisonné préserve la biodiversité des milieux, tout en garantissant la sécurité des usagers.

Auparavant, les bords des routes étaient traités à coup de dés herbant. Depuis 2010, changement radical. Plus de produits phytosanitaires sur les accotements, les pieds des panneaux de signalisation, de direction et autres poteaux téléphoniques (plus de 40 000 sur les routes ornaises) désormais traités à la main ou aménagés pour éviter la repousse des herbes. « Il a fallu s'adapter, changer le matériel utilisé, modifier nos pratiques », explique Daniel Marquet, responsable du Ser-

vice gestion du réseau routier au pôle aménagement et environnement du Conseil départemental de l'Orne.

Propre mais pas rasée

Concrètement, la hauteur des coupes est ajustée à 10 cm du sol afin de protéger la faune et la flore, les accotements sont taillés jusqu'à 1,60 m de largeur, les carrefours et les virages sont dégagés pour garantir la sécurité des usagers, les fossés et les talus sont débroussaillés uniquement aux largeurs et hauteurs

utiles. « Cette démarche environnementale va au-delà de la prohibition des produits phytosanitaires », poursuit Daniel Marquet. « En limitant les surfaces fauchées et nous préservons les habitats naturels et nous favorisons la reproduction des espèces végétales et animales ».

Petit à petit, les pratiques changent et les mentalités évoluent. « Certains usagers sont quelquefois surpris par la hauteur de la végétation », note Daniel Marquet. « Mais l'image d'une route propre ne doit pas être synonyme de végétation rasée ». ■

En direct

GUY MONHÉE, conseiller départemental, président de la commission des routes et du développement durable.



« La signature de la charte des espaces publics est pour une collectivité un engagement fort vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement. A l'origine et, bien sûr, signataire de la Charte, le Département de l'Orne est engagé vers le niveau 3 (ne plus traiter) pour l'ensemble de ses services. Les espaces verts et les agences routières du Département n'utilisent plus de pesticides depuis 2010 ».

⊕ D'INFOS :

• Syndicat départemental de l'eau
27, bd de Strasbourg - BP 75
61003 ALENÇON Cedex
Tél. : 02 33 29 99 61
Email : sre@sde61.fr

• Conseil départemental de l'Orne
Service de gestion du réseau routier
Tél. : 02 33 81 60 00

À Sainte-Anne, à La Ferrière-aux-Étangs, des bénévoles interviennent chaque semaine pour animer un atelier lecture auprès des résidents.



EHPAD

Bénévole assuré, résidents rassurés

Si le bénévolat est un formidable outil de lien social auprès des résidents des Établissements d'Hébergement pour Personnes Âgées (EHPAD), il se doit d'être encadré : tel est l'objectif de la charte mise en œuvre par le Conseil départemental.

Participer à un goûter, faire la lecture, accompagner une promenade ou tout simplement discuter : en EHPAD, le bénévolat est un souffle pour les personnes âgées, en particulier celles qui ne reçoivent que peu ou pas de visites. Il permet de rompre leur isolement et de maintenir un lien social. Pour sécuriser le cadre d'intervention des bénévoles qui choisissent de s'investir, rassurer les familles des résidents et favoriser le bénévolat dans ces établissements, le Conseil départemental a initié la création d'une charte du bénévolat en EHPAD⁽¹⁾ en partenariat avec le Coderpa. Recueil de bonnes pratiques à adopter par le bénévole comme par la structure dans laquelle il intervient, la charte préconise par exemple que le bénévole ne peut réaliser des tâches qui incombent au personnel, qu'il devra respecter le résident ou encore signaler au directeur toute information préoccupante. L'EHPAD s'engage quant à lui à présenter au bénévole le projet d'établissement, à le sensibiliser à l'accompagnement de personnes âgées dépendantes ou encore à mettre à sa disposition les moyens matériels pour organiser des activités.

- Le Département est chargé de mener les politiques en faveur des personnes âgées, en particulier de la création et de la gestion des structures d'accueil pour personnes âgées, dont les Établissements d'Hébergement pour Personnes Âgées (EHPAD).
- L'Orne compte 70 établissements d'hébergement pour personnes âgées, dont 49 EHPAD, soit un total de plus de 5 700 places, dont 4 800 en EHPAD.
- Le Département finance les travaux de modernisation et d'amélioration de la qualité d'accueil des établissements, en y consacrant 1 M€ par an.
- Il apporte également une aide aux personnes âgées pour financer le coût de leur séjour, en leur versant l'Allocation personnalisée d'autonomie lorsqu'elles sont en perte d'autonomie ou l'Aide sociale à l'hébergement lorsqu'elles ne disposent pas de ressources suffisantes.

Explosion de couleurs au Jardin François



À quelques kilomètres de Préaux-du-Perche, ce jardin créé de toutes pièces par Gérard François dans une ferme à l'abandon laisse exploser ses couleurs tout l'été. Un voyage végétal à faire en famille, pour quelques heures et même plusieurs jours...

Ce jardin extraordinaire est un carnet de voyage végétal autour du monde. Il est sorti de l'imagination et des souvenirs de Gérard François, producteur et distributeur parisien de fleurs et plantes, élevé dans l'Orne et défenseur de l'identité percheronne. L'homme a grandi à Saint-Cyr-la-Rosière et il a semé là comme des graines de souvenirs issues de ses nombreux voyages. Ici des graminées britanniques, là le rouge de la sauge et des senteurs méditerranéennes, plus loin le jaune d'or du ginkgo de Chine. Le spectacle se poursuit dans le jardin de roses où se mêlent 130 variétés de rosiers et nombre de vivaces...

Le Jardin François a ouvert ses portes en 1997 dans une ferme à l'abandon. « Ce lieu je l'ai pensé pour qu'il apporte de la joie. Les fleurs, ça rend les gens heureux », dit Gérard François qui a aussi créé sur place des chambres d'hôtes, installé des pianos, aménagé un amphithéâtre, une salle de spectacles. Ouvert toute l'année, le Jardin François change sans cesse d'apparence. « L'hiver aussi, un jardin c'est magnifique. Quand le soleil rasant projette ses ombres et ses contre-jours, tout prend un autre relief. » Mais c'est en ce moment, dans la plénitude de l'été, que ses couleurs explosent. ■

+ D'INFOS sur www.jardin-francois.com

Jardin François. Ouvert tous les jours, toute l'année, du lever au coucher du soleil, jusqu'à 23 h le vendredi (éclairages nocturnes).

Entrée : 6€, gratuit pour les moins de 12 ans, 4€ pour étudiants...

Temps de visite : environ 1h30

Tel. : 02 37 49 64 19

Sur les traces de Néandertal



Au musée de la préhistoire, marchez dans les pas de l'homme de Néandertal et découvrez les traces de son passage sur le site préhistorique le plus ancien de l'Orne.

Rénové et inauguré en 2015, le musée de la préhistoire de Rânes met en évidence le travail des archéologues mais aussi l'ensemble des découvertes sur un des sites du Paléolithique les plus importants en Europe (500 ha). Les différentes salles d'exposition permettent de mieux comprendre les procédés techniques de fabrication des outils des Néandertaliens et leur système de pensée pour appréhender la matière. De splendides peintures donnent un côté réaliste aux reconstitutions. L'occasion de mieux comprendre cette époque située entre - 300 000 et - 40 000 ans avant JC. Les visites sont guidées et adaptées aux enfants (jeux, modules interactifs, puzzles...). ■

+ D'INFOS : Tél. 02 33 39 72 94 ou 02 33 39 73 87



Musée de la préhistoire. Juillet et août : ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h. Visites guidées à 14h, 15h, 16h et 17h. Septembre à juin : ouvert les 1^{er} et 3^e samedis de chaque mois. Visites guidées à 15h et 16h. Possibilité de visite pour les groupes et scolaires sur rendez-vous au 02 33 39 72 94.

Tarifs : adulte 5€ - enfant 1€.

CD, LIVRES, DVD, ...

☺ IDÉES Tourisme 61

100 % Kart



Non loin d'Alençon, dans le pays d'Essay, révélez vos talents de pilote sur l'un des plus beaux circuits de karting de France, lieu d'accueil de nombreuses compétitions nationales et internationales. Après les sports mécaniques, vous pourrez vous détendre lors d'un mini séjour plus bucolique dans le cadre d'une chambre d'hôte 3 épis.

✚ D'INFOS : tél. 02 33 28 07 00
(Loisirs accueil Orne)

À cheval pour la 1^{ère} fois



Au cœur de la campagne ornaise, terre de champions, découvrez la plus belle conquête de l'Homme. Sans appréhension apprenez à panser, seller votre cheval ainsi que les rudiments de l'équitation. Quel que soit votre niveau de pratique de ce sport alliant découverte de la nature et des richesses du patrimoine, vous cheminerez à votre rythme au cœur du pays d'Ouche en Normandie.

✚ D'INFOS : tél. 02 33 28 07 00
(Loisirs accueil Orne)



Croisière sur l'Orne

Imaginez les reliefs sauvages de la Suisse normande et les bords du lac de Rabodanges comme décor de votre prochaine escapade. Véritable aventure pour toute la famille, votre croisière à bord du bateau « Val d'Orne » vous donnera l'occasion unique de découvrir le fleuve et la richesse préservée de la faune et de la flore de cette nature sauvage si caractéristique de l'Orne.

✚ D'INFOS : tél. 02 33 28 07 00
(Loisirs accueil Orne)

*Tourisme 61

☎ 02 33 28 88 71

✚ www.ornetourisme.com

Sur les deux rives du Sud

Michel Lautru



LIVRE Amoureux des mots, Michel Lautru délivre son approche du monde méditerranéen dans un livret de vingt-quatre poèmes saisissants. L'auteur alençonnais découvre la civilisation maghrébine alors qu'il est enseignant à l'école Jules Verne de Perseigne. Séduit par la beauté et le raffinement de cette culture, il décide de partager ses expériences au travers de poèmes poignants, sensuels et lumineux. Ces mots, associés aux linogravures ocre et sable d'Yves Barré, nous emportent au plus profond du bassin méditerranéen.

Éditions l'Atelier de Groutel 2015, Commandes à cette adresse : Atelier de Groutel 25, Groutel 72610 Champfleury

LG Perreaux, l'inventeur de la « moto » et...

Fernand Leroyer



LIVRE L'inventeur de la 1^{ère} « moto » de l'histoire est Ornaï !

Louis Guillaume Perreaux, l'enfant d'Almenêches, est un génie gommé injustement de la liste des grands noms du progrès. L'homme est très discret, certes, au point qu'il n'existe aucune photographie de lui... Cela ne légitime en rien que cette existence et cette œuvre aient été passées sous silence. Fernand Leroyer présente l'exceptionnelle production d'un être qui marqua considérablement son temps. Sa méthode : une enquête fouillée, nourrie par la passion de l'auteur qui, de la machine à diviser au vélocipède à vapeur, lève une partie du mystère enveloppant un Normand décidément insaisissable.

192 pages, Éditions Société des Écrivains 2013, 19 €



Enfant, je me souviens

Catherine Dolto, Collectif

LIVRE Dix-sept grands noms de la littérature, dix-sept nouvelles tissées d'émotions : un projet inédit. Ce recueil, écrit en faveur de l'éducation des enfants dans le monde, compte bien faire explorer au lecteur, le continent infiniment riche de l'enfance. Tendresse, humour, suspense, ces récits nous emmènent à la frontière entre réalité et fiction. Cet ouvrage porte la mission de démocratisation de la culture, qui est celle du Livre de Poche depuis sa création, grâce à l'engagement spontané et enthousiaste de certains de ses plus grands auteurs. Pour chaque exemplaire vendu, 1,50 € sera reversé à l'UNICEF.

192 pages, UNICEF France, Livre de Poche 2016, 5 €



Amphibiens et reptiles de Normandie

Ouvrage collectif

LIVRE « Amphibiens et Reptiles de Normandie » est le résultat d'un vaste travail collectif engagé il y a 20 ans, associant professionnels et bénévoles amoureux de la nature. Ce bel ouvrage, coordonné par l'Union Régionale des Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement (URCPIE) de Basse-Normandie, s'adresse aux naturalistes et à tous les curieux de nature. Sa réalisation a été soutenue par le Conseil départemental de l'Orne. Informations sur l'atlas (points de vente dans l'Orne, tarif par correspondance, bon de commande) et la campagne "Un dragon! Dans mon jardin?!" toujours en cours sur : <http://cpieduocotentin50.wix.com/obhen>.

288 pages, URCPIE, 25 € + frais de port (achat par correspondance sur : accueil@cpiecotentin.com).

Le Mystère de la Tour grise : une enquête de Sire Ancelin

Sylvain Dagonne



LIVRE Falaise, juillet 1450. La guerre de Cent Ans tire à sa fin. Charles VII reprend les villes du royaume occupées par les Anglais. Caen va bientôt se rendre et Falaise se prépare à soutenir un long siège. L'angoisse monte entre les remparts de la place forte. La découverte du cadavre d'un jeune Falaisien dans le fossé de la Tour Grise ajoute le mystère à la peur. Existe-t-il un lien entre cet homicide et les rumeurs de complot ? Messire Matthew, chevalier anglais, charge alors l'écrivain public, sire Ancelin, de trouver le coupable. Une écriture souple et vive emporte le lecteur dans de palpitantes aventures.

186 pages, Éditions Charles Corlet, 2016, 19,50 €

Piano Voix 2015

Hélène Grandsire



CD Poésie, sensibilité, humour sont au rendez-vous, servis par une voix qui laisse rarement indifférent. Chaque

chanson est une petite bulle d'atmosphère, tantôt histoire, révolte, ou éclat d'émotion. Des chansons, profondes ou malicieuses, intemporelles, habitées, et l'acoustique d'un jeu de piano original et sensuel... Depuis 2011, en parallèle de la mise en musique et de l'enregistrement d'une dizaine de chansons chaque année, Hélène se produit dans divers petits lieux (cabarets, festivals, médiathèques...)

46 minutes, 5 €
© 2016 Hélène et Jimmy Grandsire
Pour commander : <http://helenegrandsire.doremiblog.com/le-disque-p221812>



Compagnon du Conquérant, Guillaume Pantol

Patrick de Pantou

LIVRE Si les compagnons de Guillaume le Conquérant ont été des héros, la plupart ont sombré dans les oubliettes de l'Histoire. Guillaume Pantol (vers 1035-1112), seigneur de Noron, a eu la chance d'être proche d'Orderic Vital, le célèbre mémorialiste du monastère d'Ouche, qui nous a transmis le récit de sa vie aventureuse. Vous découvrirez, dans ces pages, le fabuleux destin d'un chevalier normand partageant sa vie entre son duché natal, le nouveau royaume anglais et les provinces conquises au sud de l'Italie.

392 pages, Éditions Cahiers du Temps 2015, 22 €



YSCO, le palais des glaces

Depuis qu'elle a racheté l'usine historique de production de crème glacée d'Argentan en 2001, l'entreprise belge YSCO a multiplié les investissements pour moderniser le site. Plus de 60 millions de litres en sortent désormais chaque année.

Bâtonnet, cône ou sorbet : la glace pour laquelle vous craquerez cet été est peut-être fabriquée à côté de chez vous ! Depuis les années 1960, Argentan a « son » usine de production de crème glacée. Construite par l'italien Motta pour transformer à la source le « bon lait normand », elle est reprise par le géant anglo-néerlandais Unilever en 1978. C'est ici que sont ainsi nés des produits stars comme « Carte d'or », « Cornetto » ou « Viennetta ». Racheté en 2001 par YSCO, filiale de la coopérative laitière Milcobel, le site bat désormais pavillon belge. « Mais nous avons

gardé tout le savoir-faire », savoure Lionel Gohier, qui dirige le site depuis 2007. Désormais, l'usine produit pour les autres. Leclerc, Auchan, Carrefour, Lidl : les glaces YSCO se retrouvent dans les congélateurs des grandes enseignes partout en Europe, sous les marques distributeurs. « Nous avons 420 références sur le site d'Argentan, plus de 1 000 à l'échelle d'YSCO », compte le directeur. Pour s'adapter à cette clientèle, l'entreprise a massivement investi pour moderniser et automatiser le site, de la production jusqu'à la logistique. Onze lignes tournent à plein régime, 6j/7. Installée l'an passé, la toute

dernière, à haute cadence, a produit en un an près de 80 millions de jumbos, ces bâtonnets recouverts de chocolat. Et un nouvel investissement de 600 000 euros est prévu d'ici à la fin de l'année : un robot pour le conditionnement des « fusées ». En bout de chaîne, un tunnel entièrement automatisé envoie, en moins de trois minutes, les marchandises vers la zone de chargement. Direction le « NewCold ». Avec 22 000 palettes en moyenne, YSCO occupe 50 % de la surface à elle seule. Le stock est le nerf de la guerre. « Pour nous, le taux de service, c'est-à-dire le temps



Les Belges ne font pas que des frites !

Créée en 1949, YSCO est une filiale de Milcobel, la plus importante coopérative agricole belge (1,4 milliard de litres de lait, 1,2 milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2015). La branche crème glacée représente ¼ du CA du groupe. Pour sa production, YSCO s'appuie sur l'usine d'Argentan – son seul site français – et sur son usine belge, à Langemark (6 ha, 450 collaborateurs, 110 millions de litres de crème glacée par an).



YSCO

- **175 salariés permanents** et jusqu'à **150 saisonniers** à Argentan
- **61 millions de litres de crème glacée** produits en 2015 et un objectif de 65 millions en 2016
- Le groupe YSCO a affiché **une croissance de sa production de 11,6 % l'an passé** (20 % sur le site argentanais) et la **vente de 175 millions de litres de crème glacée**.



entre le moment où le client commande et la livraison est primordial, souligne Lionel Gohier. L'été, nous connaissons un pic d'activité, en juin et juillet, avec des demandes qui grimpent jusqu'à 5 000 palettes par jour. Sans ces capacités de stockage, nous ne pourrions y répondre. Il faut en permanence avoir un œil sur les commandes pour ajuster notre production. C'est un vrai travail d'équilibriste. » D'autant qu'en fonction de la météo, les commandes peuvent varier de plus ou moins 10 millions de litres de crème glacée sur un mois ! Quelque 150 saisonniers sont recrutés pour

épauler les 175 collaborateurs permanents pendant cette période cruciale. YSCO recrute aussi une quinzaine de nouveaux collaborateurs en CDI chaque année pour faire face aux départs en retraite. « Principalement des techniciens de maintenance, des opérateurs machines, des conducteurs de lignes, qui bénéficient d'une formation en alternance, valorisée par un Certificat de Qualification Professionnelle, indique Isabelle Ternynck, responsable des ressources humaines. Nous veillons à la transmission de nos savoir-faire, pour garder les compétences sur le site. » ■

Logistique 2.0

YSCO a conclu un contrat de location longue durée avec la plateforme logistique NewCold. Ouverte en 2011 dans la zone d'activités Beaulieu à Argentan, cet entrepôt frigorifique est ultra-moderne. Il bénéficie, entre autres, d'un système de raréfaction de l'oxygène unique en France, pour maintenir un froid constant. D'une capacité de 40 000 palettes, le site est entièrement automatisé : des robots œuvrent la nuit pour réorganiser et optimiser leur rangement...



Lionel Gohier,
directeur du site
d'Argentan.



Adhérer à l'association

Pour bénéficier du service de l'Association des Familles, il suffit d'être adhérent (carte annuelle de 10€) et de fournir un avis de non-imposition. Le trajet est facturé 0,35€ du kilomètre parcouru (depuis la prise en charge au domicile du chauffeur jusqu'à celui du bénéficiaire) à verser au bénévole. Si le trajet est inférieur à 5 km, un forfait de 2€ est appliqué. Pour qu'une course soit assurée, il faut prévenir l'association par téléphone 48h à l'avance.



Dans le Bocage, sur le secteur de la Ferté-Macé, des associations proposent un service de transport solidaire en adéquation avec les besoins des habitants. L'expérimentation a fait ses preuves.

Ils roulent au s

Après avoir chargé le caddie d'Annie dans le coffre de sa voiture, Rémy Thierry prend la route. Ce retraité est l'un des 15 chauffeurs bénévoles de l'association des Familles, qui a lancé un service de transport solidaire en 2012. « Je me suis proposé, car j'ai toujours aimé aider les autres. Rendre service est gratifiant », glisse-t-il. Depuis, il a effectué près de 150 voyages. « C'est formidable, apprécie Annie Siffert, en prenant place dans la voiture. Ça a changé ma vie du tout au tout car je n'ai pas le permis de conduire et j'ai eu des problèmes de santé. Comme je ne peux plus porter de choses lourdes (pack de bouteilles d'eau...) Rémy Thierry les monte jusqu'à mon domicile. »

Annie fait partie des premiers adhérents à cette offre solidaire. Le principe est de mettre en relation des habitants seuls ou dans l'incapacité de faire le trajet à pied ou qui n'ont pas de véhicule, avec des bénévoles mobilisés et prêts à les emmener chez le médecin, le coiffeur, à la grande

surface, à Pôle emploi ou à un entretien d'embauche. « Cette initiative a vu le jour après un travail de plusieurs mois entre notre association et le Centre communal d'action sociale (CCAS) de La Ferté-Macé », explique Vincent Véron, président de l'association des Familles.

Le Bocage mobilisé

Depuis, l'idée d'un service souple qui prend en charge les gens directement chez eux a fait son chemin sur les routes du Bocage. Ainsi, l'association Domfront en Vie propose un dispositif équivalent depuis 12 mois sur le Domfrontais. « En zone rurale, les personnes âgées n'ont souvent plus de moyens de locomotion. Pour leurs déplacements, elles font généralement appel aux voisins et à la famille. Avec le temps, certaines culpabilisent et hésitent à leur demander, souligne Cécile Rousselet, sa présidente. Avec notre offre, plus de souci. »

À Couterne, c'est la MSA Mayenne-Orne-Sarthe

Photos : © aprim

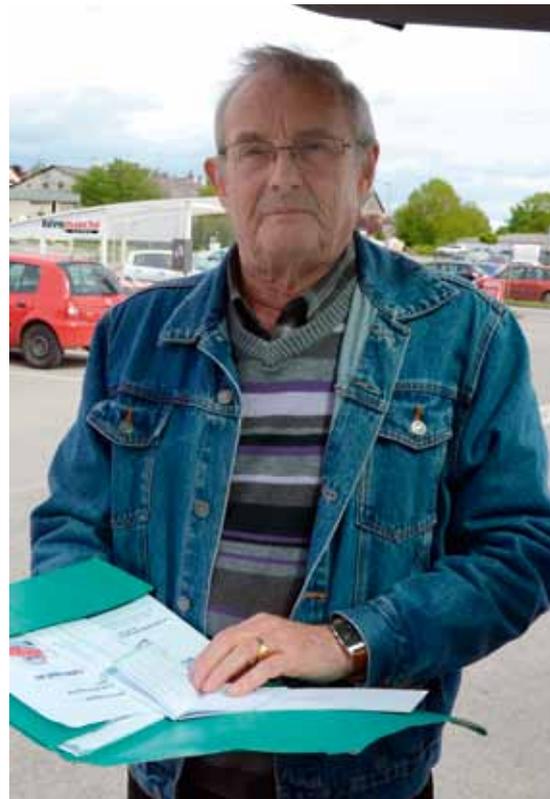


Rémy Thierry n'assure pas uniquement au volant, il accompagne aussi Annie Siffert jusqu'à son domicile, car elle ne peut pas porter les sacs trop lourds pour elle.



Sans moyen de locomotion et de santé fragile, Annie Siffert fait régulièrement appel à l'Association des Familles pour ses déplacements. " C'est aussi l'occasion de rompre l'isolement en faisant un brin de causette ", apprécie-t-elle.

Chaque chauffeur bénévole de l'Association des Familles qui utilise sa voiture personnelle perçoit un défraiement pour le déplacement.



Pour chaque course, un reçu avec le relevé du parcours effectué est remis au bénéficiaire par Rémy Thierry.

olidaire

et Familles rurales, son partenaire sur le terrain, qui proposent depuis quelques semaines Réso'Ap⁽¹⁾. « Nous venons de le mettre en place, mais il y a déjà des demandes et pas seulement de personnes âgées », précise Dominique Dupont, le référant pour le territoire.

Désormais à Domfront, Couterne ou La Ferté-Macé, l'offre permet aussi de rompre l'isolement. « L'usager peut se dire qu'il est à nouveau possible de sortir de chez lui sans avoir le sentiment de gêner ses proches ou ses voisins », assure Cécile Rousselet. Annie Siffert attend ce jour avec impatience : « Je ne bouge plus beaucoup de chez moi. J'ai donc du mal à rencontrer des gens. Je suis contente de faire un brin de causette de temps en temps. » Dans l'Orne, ces initiatives réduisent les distances en tissant des liens entre les habitants. ■

⁽¹⁾ Réso'Ap, le réseau social d'aides à la personne, développé par la MSA, s'étend déjà aux secteurs de Putanges-Pont-Écrepin et de Rémalard.

En direct

JEAN PIERRE BLOUET, conseiller départemental du canton de Bagnoles-de-l'Orne, président de la commission des Affaires sociales et de l'Habitat

© Lecerney



« Les déplacements solidaires proposés sur le Département par certaines associations, au niveau d'une commune ou d'un canton, complètent les services publics et privés, existant déjà, sans les concurrencer.

Ce dispositif à la demande, souple et au plus près des habitants, permet aux personnes sans possibilité de se déplacer de retrouver une vie sociale. Avec cette offre, elles n'ont pas le sentiment, qui peut être culpabilisant, d'être « redevables » auprès d'amis ou voisins, déjà sollicités. »

Du 18 juin au 18 septembre, six « Petites Cités de Caractère » ornaïses accueillent des œuvres du Fonds départemental d'art contemporain (FDAC) pour un parcours d'exposition inédit : « Arts en Cités ».

L'art investit les « Petites Cités de Caractère »

Le label Petites Cités de Caractère distingue les communes qui occupaient jadis ou occupent encore aujourd'hui un rôle politique, administratif ou économique majeur.

« Devenu national, c'est en Bretagne, dans les années 1970, que le mouvement est né avec l'objectif de mettre en lumière leur patrimoine et leurs spécificités », indique Christophe de Balorre, vice-président du Conseil départemental, à l'initiative de la création en 2013 d'une association des Petites Cités de Caractère dans l'Orne. L'Orne est le premier et pour l'instant seul département normand à s'être engagé dans la démarche. « Nous savons que les touristes sont très sensibles aux labellisations. Les Petites Cités de Caractère constituent un point d'appui et une référence pour le tourisme rural », souligne l'élu.

Six communes ornaïses sont aujourd'hui engagées dans la démarche : Domfront, La Perrière, Le Sap, Bellême et Saint-Céneri-le-Gérei (labellisées), ainsi qu'Écouché (homologable). Longny-au-Perche a également déposé une candidature.

Une exposition sous forme de parcours

Parmi les engagements demandés aux collectivités figurent non seulement la sau-

vegarde du bâti mais aussi l'animation de ces cités. En plus des actions menées par chacune tout au long de l'année, l'association a décidé cette année de se rapprocher du Fonds départemental d'art contemporain pour construire un événement commun : un parcours d'exposition intitulé « Arts en Cités ». Du 18 juin au 18 septembre, une partie des collections du FDAC sera exposée au public dans des lieux emblématiques. « L'Orne a la chance de disposer d'un fonds de 300 œuvres acquises auprès de 92 artistes, la plupart locaux, confirmés ou en devenir » rappelle Christine Roimier, vice-présidente du Conseil départemental et présidente de la commission de l'éducation, de la culture et du sport. « Le contraste entre ces collections et le patrimoine ancien est très intéressant à explorer. Chaque exposition a fait l'objet d'échanges avec la commune concernée pour trouver une thématique en lien avec son histoire ou ses spécificités », souligne Pierrick Bigot, chargé de l'art contemporain à l'Office départemental de la culture et commissaire de l'exposition.

À travers cette première édition, l'objectif est aussi de créer une nouvelle dynamique entre les communes et les artistes et pourquoi pas de susciter de nouveaux projets. ■

En direct

CHRISTINE ROIMIER,
vice-présidente du Conseil
départemental en charge
de la culture



© Lecrenzy

« Né en 1986 avec la volonté affichée de sortir l'art de son cercle confidentiel, le Fonds

départemental d'art contemporain permet aux collectivités et lieux culturels de proposer à un public de tous âges et de tous milieux de découvrir la création contemporaine. En partenariat avec le réseau des Petites Cités de Caractère de l'Orne, une nouvelle dynamique est née pour favoriser la rencontre entre différentes formes de patrimoine qui font la richesse de notre Département ».



L'événement Arts en Cités comprend aussi un volet médiation pour aider le public à la lecture des œuvres exposées.

À noter

30 ANS

À l'occasion de son 30^e anniversaire cette année, le Fonds départemental d'art contemporain exposera l'ensemble de ses collections d'octobre à janvier à l'Hôtel du Département.



DOMFRONT

Une exposition des œuvres de 18 artistes, notamment autour du thème de la justice.

• DU 1^{er} JUILLET AU 1^{er} SEPTEMBRE

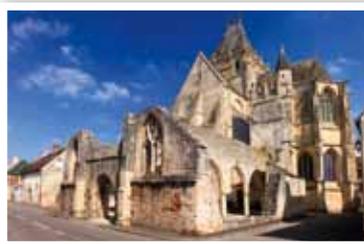
Ancien tribunal

Jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 15h30 à 19h.

Contact : 02 33 30 60 60 (mairie)



Jean Héllion, *Le dîner*
Aquarelle - 1939
(25.5 cm x 33.5 cm)



ÉCOUCHÉ

Une exposition des œuvres de 14 artistes autour de la sculpture.

• DU 18 JUIN AU 18 SEPTEMBRE

L'Atelier d'artistes, 7, rue des 3 frères Terrier.

Jeudi, vendredi, samedi de 15h30 à 19h et le dimanche de 9h à 13h.

Contact : 07 85 51 24 95 (office du tourisme)



Kishida, *sans titre*,
sculpture acier -
2006 (45 cm x
76 cm x 40 cm)

© P.Bigot ODC Orne



LE SAP

Une exposition des œuvres de 15 artistes, notamment autour de l'art religieux.

• DU 17 JUIN AU 18 SEPTEMBRE

Église - Du mardi au dimanche 15h à 19h.

Contact : 02 33 39 41 29 (mairie)

Tardivo, *Vive la mariée*, technique mixte sur papier - 2010 (120 cm x 120 cm)



© P.Bigot ODC Orne



SAINT-CÉNERI-LE-GÉREI

Une exposition des œuvres de 14 artistes sélectionnées par l'association des Amis de Saint-Céneri-le-Gérei.

• DU 18 JUIN AU 18 SEPTEMBRE

La chapelle

Tous les jours de 9h à 21h.

Contact : 06 80 05 02 47 ou 02 33 27 84 47

(Les Amis de Saint-Céneri-le-Gérei)



Aldo Paolucci, *Forme noire*,
technique mixte sur papier -
1989 (69 cm x 90 cm)



LA PERRIÈRE

Une exposition des œuvres de 6 artistes autour du cheval.

• DU 17 JUIN AU 18 SEPTEMBRE

L'Atelier, rue Georges Bellanger

Juin et septembre : vendredi, samedi et dimanche de 14h à 17h.
Juillet et août : tous les après-midis sauf le lundi de 14h à 17h.

Contact : 02 33 25 94 95 (office du tourisme)

Jean-Louis Sauvat, *Chevaux*,
Fusain - 2005 (64 cm x 44 cm)



BELLÈME

Une exposition des œuvres de 17 artistes sur le thème de la galerie d'art.

• DU 18 JUIN AU 18 SEPTEMBRE

La Broc'hanteuse, 35, place de la liberté

Du mardi au dimanche de 10h30 à 19h.

Contact : 02 33 73 76 18 (Mme Delvincourt)



© P.Bigot ODC Orne

Fernand Dubuis,
La Lizerne, Huile
sur toile - 1985
(116 cm x 80 cm)

Pourquoi y a-t-il du sang percheron chez de nombreux Québécois francophones, y compris Céline Dion ? Parce qu'il y a quatre siècles, des émigrants ornaïens ont commencé à quitter le Perche pour le Nouveau Monde. Cette migration, qui résonne avec l'actualité, est retracée depuis 10 ans aux Muséales de Tourouvre et tout l'été dans une exposition complémentaire par l'association Perche-Canada.



Ces Ornaïens aux sources



- **321 Percherons ont émigré** vers le Nouveau Monde sur la période 1608 - 1763
- **10%** des 8 000 visiteurs annuels des Muséales de Tourouvre sont des Canadiens.
- **Les 10 millions de Canadiens** francophones actuels sont nombreux à avoir une origine percheronne.
- **27 noms d'origine percheronne** figurent dans les 200 noms de famille les plus usités du Québec (source Institut de la Statistique du Québec).

Is partirent quelques dizaines et fondèrent un pays. L'histoire que racontent depuis 10 ans les Muséales (Musée de l'émigration française au Canada à Tourouvre) est encore peu connue des Ornaïens. Elle est passionnante et touche au cœur bon nombre de Canadiens enclins à fouiller dans leur mémoire, comme l'indique la devise du pays : « Je me souviens ».

Cette histoire a beaucoup à voir avec le Perche ornaïens. Au même titre que La Rochelle, Paris ou Nantes, des communes comme Mortagne, Tourouvre, Igé et Saint-Côme-en-Vairais ont été des foyers essentiels de l'émigration française vers le Nouveau

Monde au 17^e siècle. Au total, entre 1608 et 1763, fin du régime français au Canada, 321 personnes ont quitté le Perche et bravé l'Atlantique dans l'espoir d'une vie meilleure dans les forêts du continent nord-américain. « Ce n'est qu'environ 1% des 33 500 Français qui ont fait le voyage sur la même période, mais les Percherons se sont montrés de vrais fondateurs, très tenaces. Très peu sont rentrés, ils ont fait beaucoup d'enfants (souvent plus de 10 enfants par famille)... » Responsable des Muséales, Anne-Claire Fillâtre sait tout ou presque de cette épopée. Le musée qu'elle anime à Tourouvre (et qui fête ses 10 ans cette année) permet de refaire le voyage aux côtés de ces

Les liens tissés avec le Québec par l'association Perche-Canada ont commencé il y a 60 ans.



Le départ de Julien Mercier pour le Canada, vers 1650, avec 80 familles de Tourouvre. Ce vitrail est visible dans l'église de la commune. En 1891, Honoré Mercier, descendant de Julien, devenu Premier ministre du Canada, se rendra à Tourouvre.



Les Muséales ont 10 ans cette année

Ouvert en 2006, le musée de l'émigration française au Canada (Muséales) à Tourouvre a 10 ans. Il accueille chaque année 8 000 visiteurs, dont 10% de Canadiens en quête de leurs racines. Il ouvrira cet été un nouvel espace d'exposition dans une maison voisine où seront aménagées différentes pièces avec du mobilier canadien légué par un français parti s'installer outre-Atlantique dans les années 50 pour y faire commerce de peaux.



Les Muséales permettent de mieux comprendre le quotidien des migrants percherons et le milieu naturel du Canada tel qu'ils l'ont découvert.



23 juin 2000, visite historique dans le Perche du Premier ministre canadien de l'époque, Jean Chrétien et son épouse.

du Canada

Français attirés par le grand saut. « *La richesse là-bas, c'est le commerce des peaux, en collaboration avec les Indiens. Mais beaucoup vont défricher, développer une agriculture, exploiter les richesses d'une nature généreuse.* »

Les Muséales, avec une scénographie interactive, permettent de suivre des personnages emblématiques de ces migrations : l'administrateur du roi, l'engagé, la religieuse, le militaire... « *Ce mouvement vers les rives du Saint-Laurent a été encouragé par le pouvoir royal, car il se jouait là-bas une lutte d'influence terrible contre les Anglais, également implantés dans ces contrées.* »

Pour compléter ce large panorama des migrations françaises vers le Canada, une exposition retrace, depuis le mois d'avril et jusqu'en octobre, le volet spécifiquement percheron de cette saga passionnante. On la doit à l'association Perche-Canada, née en 1956 et aujourd'hui présidée par Michel Ganivet entouré d'une équipe très engagée. Cet ex-journaliste régional passionné d'histoire a enrichi le travail de recherches déjà conséquent mené sur le sujet depuis le milieu du 20^e siècle. « *J'ai voulu y apporter des compléments notamment plus humains* », explique-t-il. Une sorte de mise à jour doublée d'un travail de synthèse inédit. Dense, elle retrace en sept premiers panneaux l'épopée percheronne de 1621 à 1763 ; évoque ensuite l'oubli et les retrouvailles et rappelle enfin le travail et les liens tissés par l'association depuis 60 ans. « *Après la fin du régime français au Canada en 1763, il faudra attendre 1891, avec la venue à Tourouvre d'Honoré Mercier, Premier ministre du Québec, pour que les liens se renouent.* »

Au final, l'exposition permet de suivre de grands acteurs de cette épopée, comme Robert Giffard, chirurgien originaire d'Authueil ; Pierre Boucher, le pionnier fondateur de la ville de Boucherville ; Gilles Hocquart, intendant en Nouvelle-France et artisan de la diversification économique du Nouveau Monde ; ou Jean Guyon, charpentier et ancêtre... de Céline Dion. Des femmes héroïques aussi, Madeleine de la Peltrie ou Françoise Marie Jacquelin. Et tant d'autres Percherons dont les noms sont aujourd'hui gravés dans le marbre de l'histoire du Canada. ■



Le Perche accueille régulièrement des délégations de descendants. Ici, la famille Drouin, en 2007.

Bientôt un livre

L'exposition « *Perche & Canada, quatre siècles d'histoire* » va donner naissance à un livre, attendu pour novembre prochain, édité par les Amis du Perche. Michel Ganivet en est l'auteur. L'ouvrage de 144 pages devrait être vendu au prix de 20 €.



Les selles, l'une des grandes spécialités de l'entreprise.



Sellerie, protection, bagagerie... Les produits Bagster équipent toute la moto et bénéficient d'une image qualitative.



Un modèle de protection de réservoir... Il n'est pas rare que les ateliers Bagster travaillent sur-mesure pour leurs clients.

Bagster vise la planète moto



La marque ornaise d'accessoires moto, née en 1984 à la Ferté-Macé, a su s'appuyer sur sa notoriété et n'a pas renié son positionnement qualitatif pour affronter la concurrence et les tensions du marché. Elle vise aujourd'hui un développement à l'international, en prenant notamment appui sur la force de frappe commerciale du Groupe 2RH, qu'elle a intégré en 2015.

Photos / David Commenchal

Bagster espère que les ornières sont désormais dans ses rétroviseurs. En 2011, l'entreprise de La Ferté-Macé appartenant au groupe Holding Trophy (marques Bering Bagster et Segura), alors en difficulté, avait été repris et intégré au Groupe FIK, (casques Shark). L'ensemble a de l'allure en termes de notoriété. Tout motard français voire européen connaît chacune de ces signatures. Bagster ne détonne pas à côté de ces références. Depuis les années 80, la marque ornaise est incontournable sur le marché de l'équipement de la moto. Sa célèbre sacoche de réservoir ne doit pas occulter tous les autres produits qui font sa notoriété : protège-réservoirs, saches, tabliers, manchons scooter, selleries moto, sacs à dos,...

Bagster compte désormais accélérer à l'export en s'appuyant sur une bonne

synergie des marques du Groupe 2RH. « On ne peut plus se contenter du marché français », confirme Emmanuel Kratz, directeur de division depuis 2012. Bagster réalise déjà 40% de ses ventes à l'étranger, dont une partie dans des pays en croissance comme l'Afrique du Sud ou la Malaisie. « Aujourd'hui, il faut aller plus loin, nous pouvons viser les 60% de notre chiffre d'affaires à l'export », estime-t-il. Recruté pour ses états de service dans le secteur des équipementiers automobile en Asie, le jeune dirigeant a piloté une réorganisation globale de l'entreprise et de ses méthodes. Les fondamentaux de Bagster n'ont pas été sacrifiés : « la culture de l'entreprise c'est le qualitatif et une capacité à renouveler ses gammes et innover. Pas question de changer. Mais il faut être plus fort sur le plan commercial. » Les réseaux des marques partenaires vont aider Bagster à percer plus facile-

Deux ateliers, 7 000 références

À La Ferté-Macé, la production de l'entreprise s'organise selon deux grands ateliers : sellerie et bagagerie. C'est là que sont produits les protège-réservoirs et la sellerie qui font la renommée de l'entreprise. La marque compte plus de 7 000 références (le catalogue 2016 fait 124 pages). Les sacs à dos Bagster, spécialement conçus pour les motards, sont parmi les produits à plus fort développement ces dernières années.



Précision et sûreté du geste... Le savoir-faire des salariés de l'usine de La Ferté-Macé est un des grands atouts de la marque.

Emmanuel Kratz, directeur de la division Bagster : « nous devrions améliorer nos scores à l'étranger dans les trois ans. »



Le Groupe 2RH (66 M€ de chiffre d'affaires), auquel appartient Bagster, est le 1^{er} acteur français

et l'un des trois premiers acteurs européens de la production et de la commercialisation d'équipements de moto. Outre Bagster, il détient en effet la société Shark, leader français du casque moto, ainsi que les marques Bering et Segura (vêtements).

Bagster, à La Ferté-Macé

- 63 salariés
- 7 M€ de chiffre d'affaires
- Plus de 2000 références en catalogue
- 40% de ventes à l'étranger (objectif : 60%)

ment à l'export. « La dynamique est en place, nos responsables de zones sont prêts. D'ici 3 ans, nous devrions sensiblement améliorer nos scores à l'étranger. »

Pour réussir le pari, l'entreprise misera aussi sur les nouveaux produits, comme elle l'a toujours fait. Chez Bagster, outre Emmanuel Kratz, 4 personnes réfléchissent en permanence aux évolutions possibles pour ses articles de bagagerie, sellerie et protection. À l'équipe R&D s'est ajoutée récemment une responsable de collections. De quoi donner plus de cohérence au catalogue, au marketing, et mieux sentir les tendances. « Nous évoluons vers des produits plus techniques, axés sur la sécurité. Plus féminins aussi »,

confie Fany Louise, responsable marketing. Le sac Starlight, avec ses bandes à leds qui s'allument au freinage, illustre ce discours. Dernier argument de poids pour l'usine ferroise, le savoir-faire de ses employés. « Pour chacun de nos deux ateliers, que ce soit la sellerie ou la bagagerie, l'âme de Bagster est dans nos compétences », insiste Emmanuel Kratz. L'usine répond fréquemment à des demandes d'articles sur-mesure, notamment en sellerie. ■

✚ D'INFOS : www.bagster.com



Guitariste hors pair, Camel Zekri a réussi le tour de force de rassembler dans son jeu les influences multiples glanées dans ses voyages à travers le monde.

© aprim



« J'ai la chance de pouvoir choisir les beaux projets qui me plaisent. »

Camel Zekri

Guitariste sans frontière

La carrière de Camel Zekri s'est forgée à la croisée des musiques traditionnelles, contemporaines et improvisées. Dans son studio de Saint-Aubin-de-Bonneval, il tisse des liens avec des artistes venus de tous horizons.

Saint-Aubin-de-Bonneval

Compositeur, musicien, ethnomusicologue, chanteur... Camel Zekri, né en 1962 à Paris, a plus d'une corde à sa guitare. Son parcours artistique est jalonné de rencontres. En Algérie d'abord, où il s'approprie ses racines, pendant des vacances régulières dans sa famille à Biskra. « C'est avec mon grand-père, le raïs Hamma Moussa, maître de cérémonie du diwan, que j'ai tout appris. » En France, ensuite, où il passera trois ans dans un lycée climatique d'altitude pour soigner son asthme. C'est là, avec ses copains, qu'il découvrira la guitare. Il apprend seul et comme tout autodidacte, l'adolescent souffre pour maîtriser l'instrument. « J'avais attrapé le virus, explique Camel Zekri. J'ai franchi un cap lorsque j'ai abandonné mon médiateur pour jouer avec le pouce et l'index (technique du Guembri). Je

pouvais enchaîner les liés m'apportant une grande virtuosité. »

Lui qui rêvait de jouer de la batterie, c'est avec une guitare qu'il va faire carrière. Sa curiosité en éveil n'a pas de frontière. Camel Zekri a improvisé sur du jazz avec Evan Parker, Cooper Moore, Denis Colin ou Didier Petit. Pendant dix ans, il s'est frotté à la musique antillaise avant de s'approcher de la musique expérimentale aux côtés de Atau Tanaka, Fred Frith et de Lê Quan Ninh, par exemple. Le musicien a signé plusieurs partitions (Xem Nun, le ballet Just to Dance, du film La Chine est encore loin...). Dans sa jeunesse, Camel Zekri a même goûté aux riffs acérés des artistes rock Alice Cooper, Mott the Hoople ou Jimi Hendrix. « Dans mon album *Vénus hottentote*, j'ai même composé deux titres bien rock. »

Étonnante rencontre

Camel Zekri a composé une partition mêlant les chants et rythmes traditionnels pygmées de la tribu Aka aux cordes classiques de l'Orchestre régional de Normandie. Elle a été interprétée en mai dernier à Mondeville, Caen, L'Aigle et au Mont-Saint-Michel. Cette rencontre de deux cultures, unique au monde, a mis en lumière la transmission musicale du patrimoine culturel Aka aujourd'hui menacé de disparition.

La création au cœur de l'Orne

Le guitariste a posé sa guitare, à Courtoimer d'abord puis à Saint-Aubin-de-Bonneval, il y a déjà 17 ans. Plus précisément dans l'ancienne mairie-école du village. C'est ici que, depuis 10 ans, Camel Zekri et Dominique Chevaucher (musicienne, comédienne) animent l'association Les Arts Improvisés, tournée vers les musiques du monde, le jazz et les musiques improvisées. La structure a élargi son univers créatif à la vidéo et la danse. « Nous organisons des ateliers, des stages et des formations de pratiques artistiques pour les adultes, professionnels et amateurs, les musiciens, les enseignants et le jeune public de la région », détaille Camel Zekri.

En dix ans, le petit village de Saint-Aubin-de-Bonneval a déjà reçu des artistes venus du monde entier : Asie, Amérique, Afrique et Europe en résidence dans leur structure. « Pour eux, travailler ici, dans cet endroit calme au milieu de la nature, est exceptionnel. Pour mes amis Pygmées, par exemple, c'est même magique », assure le musicien.

Le Conseil départemental⁽¹⁾ soutient l'association. « Ces aides sont la reconnaissance de notre travail qui dépasse notre plaisir. Monter des projets utiles à la population de l'Orne n'est possible qu'avec un tel soutien. » Aujourd'hui, ce guitariste roi de l'improvisation a une reconnaissance internationale. « J'ai cette chance, conclut Camel Zekri. Je peux développer les beaux projets qui me plaisent et continuer à construire des ponts entre les musiques de traditions orales et musiques actuelles. » ■

⁽¹⁾ Depuis 2007, l'association Arts improvisés est soutenue par le Conseil départemental au titre de la politique aux lieux de résidence chaque année et au titre des ensembles en 2016.

▶ En vidéo sur www.orne.fr

LE QUIZ

MP4, livres sur l'Orne, entrées gratuites dans les espaces naturels sensibles, tee-shirts... de nombreux lots à gagner !

Lots à gagner et règlement sur www.orne.fr/quiz



C'est où dans l'Orne ?

CONNAISSEZ-VOUS VRAIMENT VOTRE DÉPARTEMENT ?

Reconnaissez-vous le lieu où cette photo a été prise dans l'Orne ?

Indice : je suis de caractère

Numéro précédent (n°103) : Saint-Céneri-le-Gérei

C'est dans **L'Orne** Magazine

EXPLOREZ CE NUMÉRO ET DÉCROCHEZ LES BONNES RÉPONSES !

1 Comment s'appelle la société de production audiovisuelle qui a choisi l'Orne pour s'implanter ?



2 À quelle occasion Boissy-Maugis a-t-il reçu la coupe Challenge ?

3 Qui a été élue grande championne 2016 au dernier Salon de l'agriculture de Paris, en février ?



4 Quel aménagement verra le jour au cœur de l'hippodrome d'Alençon ?

5 Quel nom a été donné à la première fête de la randonnée dans l'Orne ?



Envoyez vos réponses avant le 20 août 2016 à la Direction de la communication par E-mail (dircom@orne.fr) ou par courrier : Conseil départemental de l'Orne - 27, boulevard de Strasbourg CS 30528 - 61017 Alençon Cedex

Les réponses du quiz (n°103 - avril 2016)

1 / Pablo Raison • 2 / starTech Normandy • 3 / 160 m • 4 / JK Papier • 5 / 10.

LA RECETTE



PEAR APPLE COCKTAIL

Réalisé par David Lecoer et ses élèves

Lycée professionnel Flora Tristan, La Ferté-Macé (61).

INGRÉDIENTS (POUR 1 COCKTAIL)

- Verre à cocktail 7 cl
- 3 cl de jus de pomme fermier
- 2 cl de sirop de poire
- 2 cl de Calvados du Domfrontais AOC
- Décoration : 1 tranche de pomme

PRÉPARATION

> Verser les ingrédients dans la timbale : le sirop, le jus de pomme puis l'alcool.

> Shaker puis servir dans un verre à cocktail. À déguster très frais.

Recette extraite du livret « Normandie impressionniste - Portrait de saveurs » réalisé par l'IRQUA Normandie avec le concours des lycées hôteliers et CFA normands.





L'ORNAIS QUI INVENTA LA MOTO

EXPO 2016

HÔTEL DU DÉPARTEMENT ALENÇON

DU 26 JUIN AU 2 OCTOBRE

VENEZ ADMIRER LA 1^{ÈRE} MOTO DE L'HISTOIRE

27, boulevard de Strasbourg - Entrée gratuite

Ouverture du lundi au vendredi de 9h à 18h, les dimanches de 14h30 à 18h

Renseignements : 02 33 81 60 00 www.orne.fr

